

# BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2004

## GREC ANCIEN

Série littéraire

### NOTE IMPORTANTE

L'épreuve comporte deux parties :

- 1<sup>ère</sup> partie : (50 points)  
Questionnaire portant sur un extrait accompagné de sa traduction et correspondant à l'une des entrées du programme.  
  
Les candidats traiteront **obligatoirement** les cinq questions posées en indiquant, pour chacune d'elles, le numéro correspondant.
- 2<sup>ème</sup> partie : (50 points)  
Traduction d'une partie du texte.

**Durée : 3 heures**

**Coefficient : 4**

**L'usage des calculatrices électroniques est interdit.**

**L'usage du dictionnaire grec-français est autorisé.**

*Ce sujet comporte 3 pages numérotées de 1/3 à 3/3.*

*Tournez la page S.V.P.*

## TEXTE

### Platon, Gorgias, 523a – 524a

ΣΩ. Ἄκουε δὴ, φασί, μάλα καλοῦ λόγου, ὃν σὺ μὲν ἠγήσει μῦθον, ὡς ἐγὼ οἶμαι, ἐγὼ δὲ λόγον· ὡς ἀληθῆ γὰρ ὄντα σοι λέξω ἃ μέλλω λέγειν.

Ὡσπερ γὰρ Ὀμηρος λέγει, διενείμαντο τὴν ἀρχὴν ὁ Ζεὺς καὶ ὁ Ποσειδῶν καὶ ὁ Πλούτων, ἐπειδὴ παρὰ τοῦ πατρὸς παρέλαβον. Ἦν οὖν νόμος<sup>1</sup> ὅδε περὶ ἀνθρώπων ἐπὶ Κρόνου, καὶ αἰεὶ καὶ νῦν ἔτι ἔστιν ἐν θεοῖς, τῶν ἀνθρώπων τὸν μὲν δικαίως τὸν βίον διελθόντα καὶ ὀσίως, ἐπειδὴν τελευτήσῃ, εἰς μακάρων νήσους ἀπιόντα οἰκεῖν ἐν πάσῃ εὐδαιμονίᾳ ἐκτὸς κακῶν, τὸν δὲ ἀδίκως καὶ ἀθέως εἰς τὸ τῆς τίσεώς τε καὶ δίκης δεσμοτήριον, ὃ δὴ Τάρταρον καλοῦσιν, ἰέναι.

Τούτων δὲ δικασταὶ ἐπὶ Κρόνου καὶ ἔτι νεωστὶ τοῦ Διὸς τὴν ἀρχὴν ἔχοντος ζῶντες ἦσαν ζώντων, ἐκείνη τῇ ἡμέρᾳ δικάζοντες ἢ μέλλοιεν τελευτᾶν. Κακῶς οὖν αἱ δίκαι ἐκρίνοντο· ὃ τε οὖν Πλούτων καὶ οἱ ἐπιμεληταὶ οἱ ἐκ μακάρων νήσων ἰόντες ἔλεγον πρὸς τὸν Δία ὅτι φοιτῶν σφιν ἄνθρωποι ἐκατέρωσε ἀνάξιοι. Εἶπεν οὖν ὁ Ζεὺς· Ἄλλ' ἐγώ, ἔφη, παύσω τοῦτο γιγνόμενον. Νῦν μὲν γὰρ κακῶς αἱ δίκαι δικάζονται. Ἀμπεχόμενοι γάρ, ἔφη, οἱ κρινόμενοι κρίνονται· ζῶντες γὰρ κρίνονται. Πολλοὶ οὖν, ἢ δ' ὅς, ψυχὰς πονηρὰς ἔχοντες ἠμφισμένοι εἰσὶ σώματά τε καλὰ καὶ γένη καὶ πλούτους, καί, ἐπειδὴν ἡ κρίσις ἦ, ἔρχονται αὐτοῖς πολλοὶ μάρτυρες, μαρτυρήσοντες ὡς δικαίως βεβιώκασιν· οἱ οὖν δικασταὶ ὑπὸ τε τούτων ἐκπλήττονται, καὶ ἅμα καὶ αὐτοὶ ἀμπεχόμενοι δικάζουσι, πρὸ τῆς ψυχῆς τῆς αὐτῶν ὀφθαλμοῦς καὶ ὠτα καὶ ὅλον τὸ σῶμα προκεκαλυμμένοι. Ταῦτα δὲ αὐτοῖς πάντα ἐπίπροσθεν γίγνεται, καὶ τὰ αὐτῶν ἀμφιέσματα καὶ τὰ τῶν κρινομένων. Πρῶτον μὲν οὖν, ἔφη, παυστέον ἔστιν προειδότας αὐτοὺς τὸν θάνατον· νῦν γὰρ προΐσασι. Τοῦτο μὲν οὖν καὶ δὴ εἴρηται τῷ Προμηθεΐ ὅπως ἂν παύσῃ αὐτῶν. Ἔπειτα γυμνοὺς κριτέον ἀπάντων τούτων· τεθνεῶτας γὰρ δεῖ κρίνεσθαι. Καὶ τὸν κριτὴν δεῖ γυμνὸν εἶναι, τεθνεῶτα, αὐτῇ τῇ ψυχῇ αὐτὴν τὴν ψυχὴν θεωροῦντα ἐξαίφνης ἀποθανόντος ἐκάστου, ἐρήμον πάντων τῶν συγγενῶν καὶ καταλιπόντα ἐπὶ τῆς γῆς πάντα ἐκείνον τὸν κόσμον, ἵνα δικαία ἡ κρίσις ἦ. Ἐγὼ μὲν οὖν ταῦτα ἐγνωκῶς πρότερος ἢ ὑμεῖς ἐποίησάμην δικαστὰς ὑεῖς ἐμαυτοῦ, δύο μὲν ἐκ τῆς Ἀσίας, Μίνω τε καὶ Ῥαδάμανθυν, ἓνα δὲ ἐκ τῆς Εὐρώπης, Αἰακόν· οὗτοι οὖν ἐπειδὴν τελευτήσωσι, δικάσουσιν ἐν τῷ λειμῶνι, ἐν τῇ τριόδῳ, ἐξ ἧς φέρετον τὸ ὁδῶ, ἢ μὲν εἰς μακάρων νήσους, ἢ δ' εἰς Τάρταρον. Καὶ τοὺς μὲν ἐκ τῆς Ἀσίας Ῥαδάμανθος κρινεῖ, τοὺς δὲ ἐκ τῆς Εὐρώπης Αἰακός· Μίνω δὲ πρεσβεῖα δώσω ἐπιδιακρίνειν, ἂν ἀπορήτὸν τι τῷ ἑτέρῳ, ἵνα ὡς δικαιοτάτῃ ἡ κρίσις ἦ περὶ τῆς πορείας τοῖς ἀνθρώποις.

1 - Note pour la version : Ἦν [...] νόμος ὅδε [...] ἐπὶ Κρόνου + proposition infinitive : « C'était [...] une loi [...] du temps de Kronos que ... »

## SUJET

### 1 - VERSION

*Traduisez le passage du deuxième paragraphe de Ἦν οὖν νόμος ... (ligne 5) à ... καλοῦσιν, ἰέναι. (ligne 11).*

**Note pour la version :** Ἦν [...] νόμος ὅδε [...] ἐπὶ Κρόνου + proposition infinitive : « C'était [...] une loi [...] du temps de Kronos que ... »

### 2 – QUESTIONS

*Chaque question est évaluée sur 10 points.*

*Les réponses, composées et entièrement rédigées, devront présenter une argumentation fondée sur des citations du texte, en grec et en traduction originale. Les questions, indépendantes les unes des autres, seront traitées dans n'importe quel ordre. Leur numéro, rappelé en début, les identifiera.*

1. Dans le paragraphe 1 (lignes 1-2)  
Montrez que l'opposition entre μῦθος et ἀληθῆ éclaircissent l'ambiguïté du mot λόγος, dont vous préciserez les deux valeurs qu'il reçoit ici.
2. Après avoir fait apparaître la composition du mot ἀνάξιοι (ligne 16), justifiez son emploi dans le contexte du jugement.  
Dans la dernière phrase du texte (lignes 37-39) quels termes viennent s'y opposer et quelle notion fondamentale pour Socrate est ici désignée ?
3. Ligne 17 (Νῦν μὲν γὰρ ...) à ligne 25 (... τὰ τῶν κρινομένων) : par quels procédés oratoires (enchaînement des phrases et reprises lexicales) Socrate cherche-t-il à souligner le raisonnement de Zeus ?
4. Dans les lignes 25 à 28, relevez les deux adjectifs verbaux d'obligation employés dans l'extrait. Le second porte sur une notion essentielle dans le passage : relevez les occurrences des mots de la même famille que lui, dans l'ensemble du texte, et dites en quoi cette notion est ici importante.
5. De Ἐπειτα γυμνοῦς ... (ligne 28) à ... κρίσις ἦ (ligne 32), relevez les termes qui expriment la situation dans laquelle doit se trouver l'âme pour être bien jugée.  
En vous appuyant sur des éléments du texte, vous montrerez ce qui a manqué aux juges athéniens pour bien juger l'âme même de Socrate lors de son procès.

## TRADUCTION

Platon, Gorgias, 523a – 524a

SOCRATE

Écoute donc, comme on dit, une belle histoire que tu prendras peut-être pour une fable, mais que je tiens pour une explication ; et c'est comme véritables que je te donne les choses dont je vais te parler.

Ainsi que le rapporte Homère, Zeus, Poséidon et Pluton, ayant reçu l'empire de leur père, le partagèrent entre eux.

[ *texte de la version* ]

Du temps de Cronos et au commencement du règne de Zeus, c'étaient des vivants qui jugeaient ainsi d'autres vivants, et ils rendaient leur sentence au jour où ceux-ci devaient mourir. Or les jugements étaient mal rendus. De sorte que et Pluton et les surveillants des Iles Fortunées rapportaient à Zeus que des deux côtés ils voyaient se presser des hommes qui ne devaient pas y être. « Je vais faire cesser ce mal, dit Zeus. Si les jugements jusqu'ici sont mal rendus, c'est qu'on juge les hommes encore vêtus, car on les juge de leur vivant. Or beaucoup d'hommes, ayant des âmes mauvaises, sont revêtus de beaux corps, de noblesse, de richesse, et le jour du jugement il leur vient en foule des témoins attestant qu'ils ont vécu selon la justice. Les juges alors sont frappés de stupeur devant cet appareil ; en outre, comme ils siègent eux-mêmes dans un appareil analogue, ayant devant l'âme des yeux, des oreilles, tout un corps qui les enveloppe, tout cela leur fait obstacle, à la fois chez eux-mêmes et chez ceux qu'ils ont à juger. La première chose à faire est d'ôter aux hommes la connaissance de l'heure où ils vont mourir ; car maintenant ils la prévoient. J'ai donné des ordres à Prométhée pour qu'il fasse cesser cela. Ensuite il faut qu'on les juge dépouillés de tout cet appareil, et, pour cela, qu'on les juge après leur mort. Le juge aussi sera nu et mort, son âme voyant directement l'âme de chacun aussitôt après la mort, sans assistance de parents, sans toute cette pompe qui aura été laissée sur la terre ; autrement, point de justice exacte. J'avais reconnu ces choses avant vous, et j'ai constitué comme juges mes propres fils, deux de l'Asie, Minos et Rhadamante, un d'Europe, Eaque. Lorsqu'ils seront morts ils rendront leurs sentences dans la prairie, au carrefour d'où partent les deux routes qui mènent l'une aux Iles Fortunées, l'autre au Tartare. Rhadamante sera spécialement chargé de juger ceux d'Asie, Eaque ceux d'Europe ; à Minos, je donne mission de prononcer en dernier ressort au cas où les deux autres juges douteraient, afin d'assurer une parfaite justice à la décision qui envoie les hommes d'un côté ou de l'autre. »

*Traduction d'Alfred Croiset revue par Jean-François Pradeau, Les Belles Lettres*

# CORRIGE

**Ces éléments de correction n'ont qu'une valeur indicative. Ils ne peuvent en aucun cas engager la responsabilité des autorités académiques, chaque jury est souverain.**

## ELEMENTS POUR LA CORRECTION

### VERSION

### BAREME PROPOSE

Ἦν οὖν νόμος ὅδε περὶ ἀνθρώπων ἐπὶ Κρόνου, .....	2 points
καὶ αἰεὶ καὶ νῦν ἔτι ἔστιν ἐν θεοῖς, .....	5 points
τῶν ἀνθρώπων τὸν μὲν δικαίως τὸν βίον διελθόντα καὶ ὀσίως, .....	8 points
ἐπειδὴν τελευτήσῃ, .....	5 points
εἰς μακάρων νήσους ἀπιόντα οἰκεῖν ἐν πάσῃ εὐδαιμονίᾳ ἐκτὸς κακῶν, ...	10 points
τὸν δὲ ἀδίκως καὶ ἀθέως εἰς τὸ τῆς τίσεως τε καὶ δίκης δεσμοτήριον, .....	10 points
ὃ δὴ Τάρταρον καλοῦσιν, ἰέναι. ....	10 points

### TRADUCTION

Du temps de Kronos c'était une loi concernant les hommes - et elle existe toujours encore aujourd'hui chez les dieux : l'homme dont la vie a été juste et pieuse part, quand il meurt, vers les Iles des Bienheureux, où il n'est plus sujet aux maux et connaît un bonheur parfait; mais celui dont la vie a été injuste et impie s'en va dans la prison du châtement et de la justice, ce qu'on appelle le Tartare.

## ELEMENTS POUR LA CORRECTION

### QUESTIONS

1 - Les candidats montreront que Platon oppose l'adjectif ἀληθής, « vrai », à μῦθος, « fable », présenté alors comme dépourvu de vérité. Ils doivent percevoir que λόγος (l.1), qui a le sens général d' « histoire », reçoit ensuite un sens plus restreint, « explication » (l.2), qui s'oppose à μῦθος et qui souligne que le récit qui suit n'est pas une simple fable.

2 - On attend que les candidats fassent le rapprochement avec ἄξιος et, si possible, qu'ils évoquent le préfixe privatif.

Ils devront évoquer la notion de châtement et de récompense méritée ou imméritée et voir le rôle essentiel de la notion de « jugement », κρίνειν (l.37) et κρίσις (l.39), évoquée à la fin. On valorisera ceux qui auraient perçu dans κρίνειν et κρίσις une valeur de discernement.

3 - On attend que les candidats perçoivent la structure logique du passage en s'appuyant sur les connecteurs qui la mettent en évidence : la première phrase (l.17) justifie ( γάρ ) la décision de Zeus d'intervenir dans le jugement des morts et elle se présente comme une généralité. Puis viennent deux phrases explicatives ( γάρ, deux fois l.18) : la première souligne le rôle des apparences ; la seconde l'explique par le jugement qui a lieu du vivant des hommes. Les deux phrases suivantes, introduites chacune par οὖν (l.19 et l.21), montrent l'application de cette loi générale au cas particulier des criminels, puis des juges ; elles révèlent les obstacles à un vrai jugement. La dernière phrase du passage (l.24-25) conclut par un δὴ et récapitule les obstacles à un jugement sain pour les deux catégories, juges et jugés.

On valorisera ceux qui évoqueront les reprises lexicales : κρίνειν et κρίσις ; δίκαι, δικάζειν et δικασταί ; μάρτυρες et μαρτυρεῖν ; reprise de ἀμπεχόμενοι (l.18 et l.22) et jeu avec ἠμφιεσμένοι (l.19) et ἀφιέσματα (l.25), qui évoquent la notion d'enveloppe.

On n'attendra pas que les candidats relèvent l'ensemble des reprises. On valorisera ceux qui en tenteront un commentaire.

4 - Les deux adjectifs verbaux sont παυστέον (l.26) et κριτέον (l.28). On veut que les candidats soulignent le lien avec les occurrences de κρίνειν, κριτής et κρίσις (on n'attendra pas l'exhaustivité). Les candidats doivent s'appuyer sur κρίνειν pour montrer que sous la notion de jugement, l'idée de séparation et de discernement est essentielle pour distinguer entre les âmes.

5 - Les candidats devront relever les termes exprimant la nudité de l'âme : γυμνός, si possible αὐτὴ ἢ ψυχὴ et les mots marquant le dépouillement ( ἐρήμος et καταλείπειν).

Les candidats doivent évoquer l'attitude de Socrate à son procès, refusant toute intervention des siens pour supplier ses juges (l.30) et se montrant tel qu'il est. Ils seront valorisés s'ils mentionnent *l'Apologie de Socrate*.